

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES MARIAGES DE CA- NADA

LESAGE

Comédie — 1737

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MEZZETIN	73 rép.	CLITANDRE	9 rép.
DAMIS	51 rép.	CLARICE	4 rép.
LE CHEVALIER	40 rép.	ENSEMBLE	1 rép.
MADAME BOURDON	31 rép.	UN ÉPOUX	1 rép.
BONIFACE	20 rép.	UN AUTRE ÉPOUX	1 rép.
LUCILE	15 rép.	UNE FEMME	1 rép.
COLOMBINE	11 rép.		

Personnages muets & suite : CLARISSE, UN NOTAIRE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES MARIAGES DE CANADA.	5
-------------------------------------	----------

LES MARIAGES DE CANADA.

SCÈNE PREMIÈRE

Damis, Mezzetin.

(AIR. [Voulez-vous savoir qui des deux ?])

MEZZETIN

Malgré tous les périls divers.
Que l'on peut courir dans les mers,
Par une divine assistance
De tout accident préservés
Enfin, dans la Nouvelle France
Nous voici tous deux arrivés.

5

(AIR. (Du Cap de Bonne Espérance.))

DAMIS

Tu sais bien ce qui m'amène
À Québec, cher Mezzetin ;
De mon amoureuse peine
Je viens y chercher la fin.
Mais, hélas ! Sur ce rivage,
Triste fruit de mon voyage,
Je crains de trouver un sort

10

Plus malheureux que la mort.

MEZZETIN

Je suis votre valet. Il n'y a point de plus grand malheur que celui
de mourir. 15

DAMIS

Si tu étais dans la situation violente où je me vois...

(AIR 105. (Nos plaisirs seront peu durables.))

MEZZETIN

Devenez, Monsieur, plus tranquille.
Dans ces lieux vous allez revoir
Aujourd'hui l'aimable Lucile ;
Flattez-vous de ce doux espoir. 20

DAMIS

Quand Lucile serait à Québec, qui m'assurera qu'on ne l'a point en-
core mariée.

MEZZETIN

C'est ce que nous saurons bientôt. Adressons-nous à quelque do-
mestique de cette grande maison, où sont logées les personnes que
l'on envoyé de France en Canada.

DAMIS

J'en vois un à la porte.

MEZZETIN

Il faut lui parler.

SCÈNE II

Damis, Mezzetin, Boniface.

(AIR 79. (Faites boire à triple mesure.))

MEZZETIN *(à Boniface)*

N'êtes-vous point par aventure
De cet hôtel un officier ?
À votre grassette encolure
Je vous en crois le cuisinier.

25

BONIFACE *(sur le ton du dernier vers)*

Non je n'en suis que le portier.
Mon nom est Boniface.

30

DAMIS

N'est-ce pas chez vous que demeurent les personnes qui arrivent
de Paris ?

(AIR 106. (Un jour dans un plein repos.))

BONIFACE

Toute fille de Paris,
Ou laide ou jolie,
Qu'on amène en ce pays,
Pour la colonie,

35

On la fait loger céans ;
Et puis, sans perdre de temps,
On vous la,
Talera, lera,
Lera tala, talera lala,
On vous la marie.
Oui.

40

MEZZETIN

Au premier venu sans doute ?

BONIFACE

Non pas, s'il vous plaît. C'est à celui que veut lui donner Madame Bourdon, la Directrice de cet hôtel.

(AIR. (Amis, sans regretter Paris.))

DAMIS

Si cette Madame Bourdon
Fait d'heureux mariages,
Je crois qu'elle fait pour un bon
Mille mauvais ménages.

45

(AIR 107. [C'est à boire qu'il nous faut.])

BONIFACE

À la laide, à la gentille
Elle trouve leur ballot :
Qu'elle envisage une fille,
Ho !
La bonne Dame aussitôt

50

Sait le Drille, Drill, Drille,
Sait le Drille qu'il lui faut. 55
Oh, que non ! Diable ! C'est une femme d'un grand discernement.

DAMIS

Elle est donc bien pénétrante cette Madame Bourdon ,

(AIR. [Comme un coucou que l'amour presse.])

BONIFACE

En regardant une Mignonne,
Elle sait s'il faut lui donner
Un épouseur qui la bâtonne 60
Ou qui s'en laisse bâtonner.
Cela n'est pas concevable.

MEZZETIN

Quelle connaisseuse !

(AIR. [Pour passer doucement la vie.])

DAMIS

Parmi ces filles malheureuses
Que l'on envoie en Canada, 65
On en peut voir de vertueuses.
Mais Monsieur Boniface.

BONIFACE

J'en ai vu peu de celles-là.

MEZZETIN

Il y en a pourtant. À telles enseignes que nous venons ici en réclamer une, et une fille de Paris encore.

(AIR. [Ô reguingué.])

DAMIS

C'est une fille qui n'a pas
Moins de sagesse que d'appas.

70

BONIFACE

D'où vient qu'elle est dans ces climats ?

MEZZETIN

La pauvre fille ! Son voyage
D'une belle-mère est l'ouvrage,

BONIFACE

Les méchantes femmes que les belles-mères ! Il y en a qui font capables de tout. Comment appelez-vous votre innocente parisienne ?

75

(AIR. [J'entends déjà le bruit des Armes.])

DAMIS

De cette dame infortunée
Le déplorable sort est tel,
Que j'ai grand-peur que l'hyménée
N'ait, dans ce redoutable Hôtel,
Déjà lié sa destinée

80

Au sort d'une indigne mortel.
Lucile.

BONIFACE

Et c'est apparemment ce que vous souhaitez de savoir.

(AIR. [Pour faire honneur à la noce.])

DAMIS

Tirez-moi d'inquiétude ;
Que je vous doive mon repos : 85
Vous savez que de tous les maux
Le plus grand est l'incertitude,
Tirez-moi d'inquiétude.
Que je vous doive mon repos.
Oui, Monsieur Boniface. Je vous prie de vous en informer. 90

BONIFACE *(froidement)*

Volontiers.

MEZZETIN

Faites ce plaisir, de grâce, à Monsieur Damis.

BONIFACE

Ouida, je ferai ce que je pourrai pour le contenter.

DAMIS *(lui présentant une bourse)*

Ne rejetez point ma prière.

(AIR 38. [Le vin a des charmes puissants.])

BONIFACE

Monsieur, je trouve en vérité 95
Vos manières trop engageantes :
J'aurais grand tort de mon côté
De n'en avoir pas d'obligeantes.
Je ne rejette rien.
Je vais tout à l'heure découvrir ce qu'est devenue votre Lucile ; et 100
il y aura bien du malheur, si je n'y puis réussir.

DAMIS

Vous me rendrez la vie.

(AIR 19. (Vive Michel Nostradamus.))

([Boniface s'en va.])

BONIFACE

Je vous en promets des nouvelles ;
Comptez sur ce que je vous dis.
J'en vais demander au commis
Qui tient registre de nos belles. 105
Attendez un moment ici,
De tout vous serez éclairci.

SCÈNE III

Damis, Mezzetin,

DAMIS *(déclamant)*

Dans quel état cruel Boniface me laisse !

Que je crains son retour !

(AIR. (*Quand on a prononcé ce malheureux oui.*))

MEZZETIN (*déclamant à son exemple*)

Seigneur, point de faiblesse.

110

Il vous faut préparer à tout événement.

Je veux qu'en pareil cas un amant s'évertue,

Boniface dit que Lucile est pourvue,

Au lieu d'en concevoir une forte douleur,

Il faut en philosophe apprendre ce malheur.

115

SCÈNE IV

Damis, Mezzetin, Le Chevalier.

LE CHEVALIER (*chantant et dansant,*)

Ton relon ton ton,

Tontaine la fontaine ;

Ton relon ton ton,

Tontaine la tonton.

DAMIS (*à part*)

Ho, ho ! Quel homme est-ce que j'aperçois ?

120

LE CHEVALIER (*à part*)

Qui sont ces gens-ci ? Il me semble que je les connais.

(AIR. (*Attende-moi sous l'Orme.*))

MEZZETIN

Ah ! Que vois-je paraître !
Quel est cet homme-là ;
Je crois le reconnaître ;
Oui, ma foi, le voilà.
C'est ce fils de Libraire,
Qui, quoique roturier,
Prend d'un air Mousquetaire
Le nom de Chevalier.

125

DAMIS

Justement, je me le remets. C'est un original.

130

MEZZETIN

Qui n'est pas sans copie.

(Ils s'embrassent.)

LE CHEVALIER *(après avoir envisagé Damis et son valet)*

Je ne me trompe point. C'est Damis. C'est Mezzetin.

(AIR 108. [Ô turlutaine !])

MEZZETIN

Bonjour mon beau Capitaine !
De vous revoir je suis ravi
Si loin des bords de la Seine,
Ô turlutaine !
Le Chevalier Moreri,
Turlutu tantaleri.

135

(AIR. [Belle Brune.])

(Bis.)

LE CHEVALIER

C'est mon père,
Qui, dans fa mauvaise humeur, 140
Malgré moi, me l'a fait faire.
Par quel hasard vous trouvez-vous a Québec ? Pour moi, si j'en
ai fait le voyage,

MEZZETIN

Le bon père !
Le bon père !

(Il rit de toute sa force.)

LE CHEVALIER

Oui ; mais je me suis bien vengé de sa tyrannie.... 145

DAMIS

Comment cela ?

(AIR 109. (Sans-dessus dessous.))

(Bis.)

(bis.)

LE CHEVALIER

Les plus célèbres écrivains,
Ma foi, passèrent par mes mains.
La veille de mon départ de Paris je me glissai la nuit dans la bibliothèque, où je fis un désordre effroyable.

MEZZETIN

Je vois bien de quelle manière, 150
Sans-dessus-dessous,
Sans devant derrière,
Vous mîtes les volumes tous
Sans devant derrière
Sans-dessus dessous. 155

LE CHEVALIER

Ho ! vous n'y êtes pas. J'étais de chaque tome vingt ou trente
feuilles, sans respect pour aucun auteur ancien ou moderne, profane ou sacré. Je couvris le plancher de leurs dépouilles.

DAMIS

Quelle vengeance !

MEZZETIN

Malepeste !

(AIR. (Des Trembleurs.))

LE CHEVALIER

Sans façon je fis main-basse
Sur Denis d'Halicarnasse , 160

Sur Plutarque, sur le Tasse ;
Je les mis tous en lambeaux.

DAMIS

Qu'avez-vous fait ! quel ravage !

MEZZETIN

Ah ! Quel horrible carnage !

LE CHEVALIER

Je mutilai dans ma rage
Cent auteurs vieux et nouveaux.

165

MEZZETIN

Ventrebleu !

(AIR. (J'ai fait souvent raisonner ma Musette.))

LE CHEVALIER

Je déchirai Cléopâtre et Clélie,
Je n'épargnai pas même le Sethos ;
Et dans l'excès de ma juste furie
Du grand Cyrus je troublai le repos.

170

MEZZETIN

Quel dommage !

(AIR. (De la Besogne.))

DAMIS

Ceux dont vous n'avez seulement
Ôté que l'avertissement
Ils n'ont reçu, je vous assure,
Qu'une très légère blessure.

175

MEZZETIN

Non, ma foi ; ils en font quittes à bon marché.

(AIR. (Le savant Diogenes.))

LE CHEVALIER

Orateurs, et Poètes,
Voyageurs, Interprètes,
Savants Commentateurs,
Tous les Dictionnaires,
Et même les Grammaires
Ont senti mes fureurs.

180

MEZZETIN

Quel enragé !

(AIR. (Je ne suis né ni Roi ni Prince.))

(Il se remet à rire.)

LE CHEVALIER

Ravi d'avoir dans ma colère
Joué ce beau tour à mon père,
Avant l'Aurore je partis.

185

Ainsi mes mains autoricides
En une nuit de son logis
Firent un Hôtel d'Invalides. 190
Je ne puis m'empêcher de rire quand je songe aux grimaces que
mon père a dû faire après mon départ, en considérant les blessés.

MEZZETIN

Et en calculant ce qu'il lui en coûtera pour leur guérison.

DAMIS

Mais, Chevalier, pourquoi votre père vous-a-t-il éloigné de lui si
désagréablement ?

(AIR 110. (Quitte ta houlette.))

LE CHEVALIER

J'aimais une fille
Fort sage et fort gentille, 195
J'aimais une fille
Du Faubourg Saint-Germain,
J'étais fidèle
À cette Belle,
J'allais chez elle 200
Soir et matin :
Je voulais l'épouser enfin.

(AIR 41. (Que je regrette mon amant.))

DAMIS

Mais cette personne avait donc
Une humeur bien réjouissante ?

LE CHEVALIER

Et de l'esprit comme un Démon
Avec cette folle amusante
Un jour me semblait un moment.

205

MEZZETIN

C'était donc un ravissement.

LE CHEVALIER

Je me proposais d'en faire ma femme ; mais...

DAMIS

Mais le Papa n'y voulut pas consentir apparemment.

210

LE CHEVALIER

Il fit plus. Le cruel me défendit de fréquenter Clarice. C'est le nom
de ma Princesse.

MEZZETIN

Vous ne laissâtes pas de continuer à la voir malgré sa défense.

LE CHEVALIER

Belle demande !

DAMIS

Votre père perdit patience.

LE CHEVALIER

Vous y voilà. Et pour me séparer de Clarice, il m'a brusquement
envoyé dans ce pays-ci. 215

MEZZETIN

Il y a des pères bien malins.

(AIR. (Ahi, ahi, ahi ! Jeannette.))

LE CHEVALIER

Mon père la gâtera
Dans l'esprit de la Police.
Il est bien homme à oela ;
Car je connais sa malice. 220
Tout ce que je crains, c'est que Clarice est une orpheline sans
bien et sans appui...

MEZZETIN

Ahi, ahi, ahi ! Clarice,
Clarice, ahi, ahi, ahi !

LE CHEVALIER

À cela près, je me console d'être hors de Paris. Je suis bien aise de
voir le monde. Les voyages font bien les gens.

MEZZETIN

Et particulièrement les Parisiens. 225

DAMIS

Chevalier, je vous conseille de faire tous vos efforts pour oublier
Clarice.

LE CHEVALIER

C'est mon dessein.

MEZZETIN

Vous en viendrez à bout.

LE CHEVALIER

Je n'en désespère pas.

(AIR 9. (Voyelles Modernes.))

MEZZETIN

Les enfants de familles 230
Sont envoyés ici i, i, i,
Pour oublier les filles.
L'eau de Mississipi, i, i, i,
En fait perdre la mémoire :
C'est un fleuve d'Oubli. 235
Je vous en réponds.

LE CHEVALIER

Biribi, ...
J'en veux boire !
J'en veux boire !

Pour bannir plus facilement Clarice de mon souvenir, je me suis déterminée à prendre pour femme une fille que Madame Bourdon me destine. 240

DAMIS

C'est fort bien fait.

(AIR 111. (Changement pique l'appétit.))

LE CHEVALIER

C'est une fille appétissante,
Qui danse, qui saute et qui chante
D'une manière qui ravit.
Je ne l'ai pas vue ; mais c'est un joli sujet, à ce que m'a dit la Directrice. 245

MEZZETIN

Changement pique l'appétit.

(AIR. (Quand ie péril est agréable.))

LE CHEVALIER

Je vais prier la Directrice
De vouloir hâter cet hymen.
Je crois qu'un tendron de sa main
Vaudra bien ma Clarice. 250
Jusqu'au revoir, Messieurs.

DAMIS

Je n'en doute nullement.

(Il s'en va en dansant et en chantant.)

(Fin de l'AIR 87. (Turlurette, turluron.))

LE CHEVALIER

Pour ce Tendron,
Turelurette,
Pour ce Tendron,
Tureluron.
Je me sens par avance de l'amour pour ce tendron.

255

SCÈNE V

Damis, Mezzetin.

(AIR 34. (Baise-moi donc me disait Biaise.))

(Bis.)

DAMIS

Si nous jugeons sur l'étiquette,
Je crois
Clarice une coquette,
Qui devrait être dans ces lieux.

260

MEZZETIN

Oui vraiment, ce beau domicile
À Clarice conviendrait mieux
Mille fois qu'à votre Lucile.

SCÈNE VI

Damis, Mezzetin, Boniface.

(AIR. (Adieu paniers. Vendanges sont faites.))

DAMIS

Hé bien, dites-nous si vous êtes
Du sort de Lucile éclairci.
Ah ! voici Monsieur Boniface.

265

BONIFACE

Vous arrivez trop tard ici :
Adieu paniers, vendanges sont faites.

MEZZETIN

Ouf !

270

DAMIS

Ô Ciel !

(AIR. (L'autre nuit j'aperçus en songe.))

BONIFACE

Voici ce que je viens d'apprendre :
Lucile, m'a dit le Commis,
Est venue ici de Paris
Avec un appelé Clitandre.
Ils disent qu'ils sont sous les lois.
Du Dieu d'hymen depuis six mois.

275

DAMIS (*étonné*)

Mezzetin !

MEZZETIN (*étonné*)

Monsieur !

DAMIS

Lucile mariée depuis six mois ! Il n'y a pas d'apparence à cela. 280

MEZZETIN

Avec un Homme que nous ne connaissons point ! Il y a de l'impossibilité là dedans.

(AIR 17. (Vaudeville du Nouveau-Monde.))

DAMIS

Cette Lucile n'est donc pas
Celle dont nous suivons les pas.

MEZZETIN

Ce ne saurait être la nôtre.

DAMIS

Ma Lucile a trop de candeur,
Pour avoir trompé mon ardeur. 285

MEZZETIN

Encore une fois c'est une autre.

DAMIS

J'en suis persuadé. Cependant je serais curieux de voir cette Lucile qui se dit femme de Clitandre.

BONIFACE

Je l'ai vue un moment. Le Commis me l'a montrée comme elle passait avec son mari.

(AIR. (Tes beaux yeux, ma Nicole.))

DAMIS

Puisque vous l'avez vue, 290
Dépeignez-nous-la donc.

BONIFACE

Elle est grande, menue,
Étroite comme un jonc :
Elle est toute charmante,
Elle a les traits mignons, 295
Une gorge naissante,
Deux yeux des plus fripons.

MEZZETIN *(à Damis)*

Monsieur, voilà une Lucile qui ressemble diablement à la vôtre.

DAMIS

D'accord ; mais je suis sûr que ce n'est pas elle.

(AIR. (Le Cabaret est mon réduit.))

MEZZETIN

Pour un moment dépouillons-nous 300
De tout préjugé l'un et l'autre.
Peut-être, que savez-vous,
Cette Lucile est la nôtre.
Cette Lucile est...
Cette Lucile est... 305
Cette Lucile est la nôtre.
Je le crois comme vous ; mais...

DAMIS

Je gagerais bien que non. Monsieur Boniface, procurez-moi le plaisir de voir un instant cette Dame.

(Damis et Mezzetin s'en vont.)

BONIFACE

Ne vous éloignez pas d'ici. Je contenterai votre curiosité, sitôt que j'en trouverai l'occasion.

SCÈNE VII

(AIR 112. (Pendant que nous sommes.))

BONIFACE *(seul)*

Il n'en est aucune 310
Dans cette Maison ;
Ou s'il s'en trouve quelqu'une,
Elle a donc changé de nom.

Est-ce qu'il y aurait effectivement ici une autre Lucile que celle
qui se dit femme de Clitandre. Je ne le crois pas.
Mais voici celle que j'ai vue. Courons en avertir Damis.

315

SCÈNE VIII

Lucile, Clitandre.

(AIR. (On n'aime point dans nos Forêts.))

CLITANDRE

En nous disant unis tous deux.
Par les liens du mariage,
Nous évitons le sort affreux,
Qui fait l'infailible partage
Des Français par force amenés
Dans ces climats infortunés.

320

(AIR 113 (L'autre jour dessous un Ormeau.))

LUCILE

Nous avons tous deux le bonheur,
Par cette fable,
D'avoir paré la rigueur
L'éternelle douleur,
Le désespoir, l'horreur
D'un hymen effroyable ;
D'accord : Mais je suis, hélas !
Dans un autre embarras !

325

CLITANDRE

Dans quel embarras ?

330

LUCILE D'UN AIR EMBARRASSÉ

Je crains...

(AIR. (Ton limeur est cathareine.))

CLITANDRE

Que votre bouche s'explique.

Hé quoi ?

LUCILE

Vous passant pour mon époux,

Il faudra, par politique,

335

Que je demeure avec vous.

J'en frémis, lorsque j'y pense.

(AIR. (Le Démon malicieux et fin.))

CLITANDRE

Votre crainte, en vérité,

Lucile, sait une offense

À ma générosité.

340

Vous avez de quoi tout enflammer,

On ne peut vous voir sans vous aimer ;

Mais soyez cependant sans alarmes.

Malgré les dons que vous ont fait les cieux,

Mon respect sans cesse sur vos charmes

345

S'efforcera de me fermer les yeux.

Je suis honnête-homme. Ne craignez pas que j'abuse jamais de la situation fâcheuse où vous êtes réduite.

(AIR 13. (*Ho, que si ! Ho, que nenni !*))

LUCILE

En vain vous parlez ainsi,
De troubler mon repos, Clitandre,
Vous ne pourrez vous défendre.

350

CLITANDRE

Ho, que fi !

LUCILE

C'est promettre, Téméraire,
Plus que vous ne sauriez faire.

(AIR. (*Quand je tiens de ce jus d'octobre.*))

CLITANDRE

Ho, que nenni !
D'une amitié pure et parfaite
Goûtant avec vous la douceur,
Je vivrai dans notre retraite
Comme un bon Frère avec sa soeur.

355

(AIR 24. (*Je le crois bien, je n'en crois rien.*))

LUCILE

Près d'une fille de mon âge
Qu'un Garçon soit quelque-temps sage,

360

Je le crois bien ;
Mais qu'il puisse avoir la constance
De garder toujours le silence,
Je n'en crois rien.

SCÈNE IX

Lucile, Clitandre, Damis, Mezzetin, Boniface.

BONIFACE (*montrant Lucile à Damis*)

Tenez, regardez. Est-ce-là vous Lucile ?

365

(AIR 18. (Menuet de Grandval.))

DAMIS

Oui, juste Ciel ! C'est elle-même !

LUCILE (*apercevant Damis*)

Ah ! quel objet s'offre à mes yeux !

Damis ! Ma surprise est-extrême !

Damis, vous êtes dans ces lieux !

(AIR. (Je me ris de qui fait le brave.))

DAMIS

Ah ! Lucile, Ingrate, Traîtresse,

370

Vous avez donc trompé mes feux !

Quand vous écoutiez ma tendresse,

Quoi ? J'avais un rival heureux !

Ah ! Lucile, Ingrate, Traîtresse,

Vous avez donc trompé mes feux !

375

(AIR. (Pourquoi n'avoir pas le coeur tendre ?))

LUCILE

Vous me condamnez sans m'entendre.

DAMIS

L'Hymen vous tient sous sa loi
Depuis six mois avec Clitandre.

LUCILE

Non,non, non, je vous garde ma foi.

DAMIS

Serait-il possible ?

380

(Bis.)

LUCILE

Clitandre n'est point mon époux,
Damis, détrompez-vous.

(Bis.)

DAMIS

Comment ? Je serais dans l'erreur !
Ô Grands Dieux, quel bonheur !

(AIR. (Qu'on apporte bouteille.))

LUCILE

Pour vous j'étais perdue ; 385
Et Madame Bourdon
Peut-être m'eût déjà pourvue
De quelque époux de sa façon.
Je suis venue ici de Paris avec Clitandre qui comme moi a été in-
justement envoyé en Canada. Nous nous sommes fait une mu-
tuelle confiance de nos affaires ; et nous avons jugé à propos de
nous dire mariés ensemble. Sans ce mensonge favorable,
Mais le Ciel m'a du moins sauvée de ce malheur. 390

(AIR. (Vous brillez seule en ces retraites.))

(AIR 74. (Viens, charmante Anette.))

DAMIS

Je suis venu dans ces retraites
Plus que jamais épris de vos appas.
Damis ne se plaît qu'où vous êtes ;
Et partout il suivra vos pas.
C'est dans cet asile, 395
Ma chère Lucile,
Que mille plaisirs
Comblent vos désirs.
Jugez de ma joie par la vôtre.
Sitôt que j'ai su l'injustice de vos parents, à votre égard, j'ai ven-
du à Paris tous mes effets, pour venir vous épouser en Canada, et 400
passer mes jours avec vous dans une agréable habitation que je
suis en état d'acheter.

LUCILE

Que cette promesse
Flatte ma tendresse !
À ce lieu charmant
Rendons-nous promptement.

(AIR. (*Ma raison s'en va beau train.*))

CLITANDRE

De votre époux il faut donc
Que j'abandonne le nom ?

405

DAMIS (*à Clitandre*)

Oui, je suis jaloux
De ce nom si doux ;
Cédez-le-moi, Clitandre.

CLITANDRE

Damis, il n'appartient qu'à vous :
C'est à vous de le prendre,
Lonla ,
C'est à vous de le prendre.
Voilà Lucile hors d'affaire : mais je ne le fuis pas encore, moi.
Quand Madame Bourdon saura que je ne suis point marié, elle
voudra que je le sois. Heureusement, je connais le Secrétaire du
Gouverneur. Je vais le trouver. Je crois qu'il voudra bien entrer
dans mes intérêts.

410

LUCILE

N'en doutez pas ; et il aura du moins le crédit de vous préserver
du malheur de recevoir une Belle des mains de la Directrice. 415

DAMIS

Oh, qu'oui !

(AIR 114. (Vaudeville des Fêtes du Cours.))

(Il s'en va.)

CLITANDRE

J'aime mieux sur mon âme
Rester toujours garçon,
Que d'avoir une femme
Marquée à son poinçon. 420
Si jamais je faisais un pareil mariage
J'aurais peu d'agrément,
Vraiment ;
On n'en a même pas,
Hélas ! 425
Dans le meilleur ménage,

SCÈNE X

Lucile, Damis, Mezzetin.

(AIR. { Quand on a prononcé ce malheureux oui.))

LUCILE

Pour nous, qui souhaitons que l'hymen nous unisse,
Allons sans différer chercher la Directrice.

(Lucile et Damis sortent.)

DAMIS

Contons-lui nos amours , et la pressons tous deux
D'achever dès ce jour le bonheur de nos feux.

430

SCÈNE XI

(AIR 57. (Perrette étant dessus l'herbette.))

(AIR (Je ne suis né ni Roi ni Prince.))

(Il sort.)

(Le fond du théâtre s'ouvre, et représente une Salle en forme de Temple. On voit comme dans une Chaire de Régent un Notaire bizarrement vêtu, qui écrit sur un Regître, et Madame Bourdon habillée d'une manière modeste.)

MEZZETIN SEUL *(rêvant)*

Ah ! morbleu, cela me chagrine !
Je suis époux de Colombine ;
Mais personne ici ne le sait.
D'ailleurs, d'un Garçon j'ai la mine,
Sur ma foi, risquons le paquet.
Je crois que cette bonne Dame.
Mérite un Mari polygame.
Ma foi, de notre éloignement

435

Je jurerais que la volage
De son coté dans ce moment
Fait à peu près le même usage.
Les voilà qui vont se marier. Le Ciel en soit loué ! Je meurs
d'envie d'en faire autant... Mais doucement, Monsieur Mezzetin,
vous oubliez que vous avez une femme à Paris.
Pourquoi non ? Je ne reverrai jamais mon épouse, trop de mers
nous séparent. Rien ne doit m'arrêter. Au reste,

440

SCÈNE XII

Madame Bourdon, Lucile, Damis, Le Notaire.

(AIR. (Ma pinte et ma mie ô gué.))

MADAME BOURDON *(à Damis)*

Pour Lucile, enfin, Monsieur,
L'amour vous enflamme.

445

DAMIS

Pour elle une vive ardeur
Dévore mon âme.
Daignez faire mon bonheur.

MADAME BOURDON

Vous voulez donc de bon coeur
La prendre pour femme,
Ô gué,
La prendre pour femme ?

450

(AIR. (Allons gay.))

DAMIS

C'est ma plus chère envie.

MADAME BOURDON (*à Damis*)

Votre main.

DAMIS (*la donnant*)

La voilà.

455

MADAME BOURDON (*à Lucile*)

Et la vôtre, ma mie.

LUCILE (*la donnant*)

La voici.

(AIR 115. (*Ah ! que j'étais insensée.*))

MADAME BOURDON LA METTANT DANS CELLE DE DAMIS

Touchez-là.

Allons gay,

D'un air gay, etc.

460

Allez, votre affaire est faite ;

Enfants, vous pouvez sortir

De cet hôtel, et partir

Tous deux pour votre retraite.

Vous êtes, tendres époux,

465

Unis des noeuds les plus doux.

(AIR. (*Bergères de Maintenon.*))

DAMIS

Madame, adieu. Je vais avec Lucile
Dans un séjour agréable et tranquille.

(AIR. (Ce sont les amours qui font les beaux jours.))

(Damis et Lucile saluent Madame Bourdon, et se retirent.)

MADAME BOURDON

Mais aimez-vous toujours dans votre asile.
D'un amour sincère
Sans cesse enflammés,
Soyez animés
Du soin de vous plaire.
Ce sont les amours
Qui font les beaux jours.

470

475

SCÈNE XIII

Madame Bourdon, Mezzetin.

(AIR. (Dondaine, dondaine.))

(Bis.)

MADAME BOURDON

Mais, que me veut dire ce gros garçon ?

MEZZETIN *(saluant Madame Bourdon)*

Salut à Madame Bourdon,

Dondaine, dondaine.

MADAME BOURDON

Apprends-moi sans façon
Ce qui t'amène.

480

(AIR 12. (Voyelles anciennes.))

MEZZETIN

Pendant que vous êtes en train
D'aprier, ma bonne Dame,
Je veux aussi de votre main
Avoir, s'il vous plaît, une femme.
Faites-moi cette grâce Ilà ;
Je me sens une forte envi, i i i i i e
De demeurer en Canada,
Pour renforcer la Coloni i i i i i e.

485

MADAME BOURDON

Ouidà, mon ami, il faut te satisfaire, puisque tu es de si bonne volonté. Mais quel talent as-tu pour subsister ici ; car tu n'es pas riche apparemment ?

(AIR. (Je suis la fleur des Garçons du Village.))

MEZZETIN

J'ai pour tout bien deux bons bras en partage ;
Je bêcherai, je piocherai :
Pour faire aller rondement mon ménage
Jour et nuit je travaillerai.

490

(AIR. (Je n'en veux pas davantage.))

MADAME BOURDON

Avoir le coeur à l'ouvrage,
C'est tout ce qu'il faut ici.
Cela suffira.

495

MEZZETIN

J'entends bien le Jardinage,
Et le Labourage aussi.
Pour vivre en ce lieu sauvage
Faut-il que j'en sache plus long ?

500

MADAME BOURDON

Hé, non, non, non,
Il n'en faut pas davantage.
Comment vous appelez-vous ?

MEZZETIN

Mezzetin.

MADAME BOURDON (au Notaire)

Écrivez ce nom, Monsieur Griffon.

505

(AIR. (Je ne suis né ni Roi ni Prince.))

MEZZETIN (à Madame Bourdon)

Oui ; mais donnez-moi, je vous prie,
Pour ragoûter ma Seigneurie
Quelque minois qui soit mignons

Une fille de riche taille ;
En un mot, Madame Bourdon,
Distinguez-moi de la canaille.

510

(AIR 85. (Commer', j'ai un bon Mari.))

(Bis.)

(Elle r'etttre.)

MADAME BOURDON

Je vais à mon magasin
Moi-même chercher du fin,
Une fille de mise :
Je vais ramener enfin,
De bonne marchandise.
Cela est juste. Tu me parais mériter cette distinction.

515

SCÈNE XIV

(AIR. (Amis, sans regretter Paris.))

(AIR 51. (Allons voir, trois fois.))

(Fin de l'AIR. (J'entends le moulin taqueter.))

MEZZETIN *(seul)*

Que cette Madame Bourdon
À l'humeur obligeante !
De sa main j'attends un trognon
D'une beauté charmante.
Je vais voir, je vais voir, je vais voir

520

Dans un moment ma future ;
Je vais voir, je vais voir, je vais voir
Quell'mine elle peut avoir.
Ah ! Déjà je sens, tique, tique , taque,
Oui, je sens mon coeur taqueter.
Cela m'est hoc.
Ha! La voici.

525

SCENE XV

Mezzetin, Madame Bourdon, Colombine voilée.

(AIR 6. (Vous avez bien de la bonté.))

MADAME BOURDON

Tiens, je t'amène, mon Poulet
Une aimable Poulette.

530

MEZZETIN

De prime abord, son air me plaît.
La Drôlesse est bien faite.

MADAME BOURDON

Tu serais par trop dégoûté.
Si tu ne trouvais cette fille
Toute gentille.

535

MEZZETIN

Madame, en vérité,
Vous avez bien de la bonté.

MADAME BOURDON

Je vous crois tous deux bien assortis.

(AIR 116. (Un certain je ne sais qu'est-ce.))

MEZZETIN

Par ía jarni ! plus je la vois, 540
Plus elle m'intéresse !
Je frémis déjà de tendresse ;
À sa vue, en dépit de moi,
Je sens un certain je ne sais qu'est-ce,
Je sens un certain je ne sais quoi. 545
Ah ! Pour cela oui.

(Colombine ôte son voile.)

MADAME BOURDON

Çà, donnez-vous 1a main... Découvrez-vous , Mademoiselle, vous
êtes mariée.

MEZZETIN *(reconnaissant sa femme)*

Hoï-mé !

(AIR 17. (Diablezot.))

MADAME BOURDON

Vois-tu ce petit air mutin.

MEZZETIN

Ha ! ventrebleu ; c'est Colombine ! 550

MADAME BOURDON

Mais qu'as-tu donc, cher Mezzetin ?
Tu me parais faire la mine.
Rends grâce au Ciel de ton destin.
Cette fille a de quoi te plaire,
Il vient de t'échoir un bon lot.
Te voilà bien en Ménagère.

555

MEZZETIN

Diablezot !

MADAME BOURDON

Mais qu'avez-vous donc tous deux ? Vous changez, de visage l'un
et l'autre !

(AIR 18. (Menuet de Grandval.))

COLOMBINE

Ah ! C'est donc toi, vilain ivrogne ?

MADAME BOURDON

Le compliment me paraît doux.

560

MEZZETIN

C'est vous, Madame la Carogne ?

MADAME BOURDON

Ce font sans doute deux époux,

(AIR. (Des Fraises.))

COLOMBINE

Qui croyait en Canada
Trouver ce misérable ?

MEZZETIN *(la menaçant)*

Sans Madame que voilà...

565

COLOMBINE

Je voudrais ce coquin-là
Au Diable, au Diable, au Diable.

MEZZETIN

Je le crois. Je juge de vous par moi-même.

(AIR. (Quand Iris prend plaisir à boire.))

(À Colombine.)

(Bis.)

MADAME BOURDON

Laissez-là ces paroles vives,
Ces fureurs et ces invectives ;
Parlez-vous d'un air plus poli.
Même dessein vous tenait en cervelle,
Vous vouliez un nouveau mari,
Et le drôle voulait aussi
Prendre aujourd'hui

570

575

Femme nouvelle.

Vous n'avez rien à vous reprocher. Croyez-moi, mes amis, faites de nécessité vertu. Réconciliez-vous de bonne foi.

MEZZETIN

J'y consens.

MADAME BOURDON (*Colombine*)

Et vous ?

COLOMBINE (*d'un air froid*)

Je ne m'y oppose pas ; mais...

580

MEZZETIN (*d'un air brusque*)

Quoi, mais ?... Il n'y a rien encore de fait.

(AIR 117. (*Hé, mariez-vous donc ?*))

COLOMBINE (*à Madame Bourdon*)

Vous voulez que je me remette
Avec cette tête malfaute,
Pleine de souris et de rats ?

MEZZETIN

Ne vous remettez pas.

585

COLOMBINE

Malgré pourtant ma répugnance,
Je veux enfin, par complaisance,

Me raccommoder tout de bon.

MEZZETIN

Raccommodons-nous donc ?

MADAME BOURDON

Embrassez-vous tous deux sans rancune.

590

MEZZETIN

Soit. Je ne veux plus me ressouvenus du passé.

COLOMBINE

Ni moi non plus.

((J'entends déjà le bruit des armes.))

MEZZETIN *(à Colombine)*

Faisons la paix, ma Colombine.

COLOMBINE

Tu viens d'apaiser mon courroux.

MEZZETIN

Tu r'allume mes feux, Coquine.

595

COLOMBINE

Je reviens à toi, cher époux ;
Puisque la Fortune s'obstine
À nous rejoindre malgré nous.

SCÈNE XVI

Madame Bourdon, Mezzetin, Colombine, Le Chevalier.

(AIR. (Pierre Bagnolet.))

LE CHEVALIER

Vous m'avez promis une femme,
Sans délai, livrez-la-moi donc. 600
Vous m'avez assuré, Madame,
Que c'est un objet tout mignon,,
Un beau tendron,
Un blanc chignon.
Vous m'avez promis une femme, 605
Sans délai livrez-la-moi donc.

(AIR 53. (Je suis un Précepteur d'amour.))

(Elle rentre.)

MADAME BOURDON

À servir votre empressement,
Chevalier, je suis toute prête ;
Vous allez voir, dans un moment
L'objet dont je vous ai fait fête. 610
Attendez ici. Je suis à vous dans un instant.

SCÈNE XVII

Le Chevalier, Mezzetin, Colombine.

(AIR. (Talaletrière.))

MEZZETIN

Elle va remplir votre attente ;
C'est sur quoi vous devez compter.

LE CHEVALIER

D'avoir une épouse charmante.
Je crois que je puis me flatter.

615

MEZZETIN

En la voyant vous allez dire :
Talaleri Talaleri Talalerire.

LE CHEVALIER

J'ai un pressentiment que je vais voir une belle personne.

(Lui montrant Colombine...)

(AIR 97. (J'ai bien la plus sobre femme.))

MEZZETIN

Cette belle est mon partage.
J'en suis persuadé. Oh, MadameBourdon sert bien les jolis
Hommes.
Par exemple...

620

LE CHEVALIER

Tu dois en être content.
Oui, ventrebleu ! Ce visage
Me paraît tout ragoûtant.
Avec femme si jolie

625

Un garçon de ton humeur
Va faire à la Colonie,
J'en suis sûr, beaucoup d'honneur.

SCÈNE XVIII

Le Chevalier, Mezzetin, Colombine, Madame Bourdon, Clarice voilée.

MEZZETIN

Vous ferez aussi bien partagé que moi.

LE CHEVALIER

Je le souhaite.

630

(AIR. (Ha, vous avez bon aire !))

MEZZETIN *(lui montrant Clarice)*

Voyez cette Pouponne.
Je vous en réponds. Tenez, regardez.

(À Clarice)

LE CHEVALIER

La gentille personne !
Tudieu ! qu'elle est mignonne !
Quelle grâce elle a !
Plus on vous considère,
Plus vous plaisez, ma Chère.
Ha ! vous avez bon aire !

635

CLARICE

Vous m'aimez déjà !

(AIR. (Ma belle Diguedon.))

LE CHEVALIER

Vous avez un port de Reine,
Belle Diguedi, diguedon dondaine.
Je rends grâce à Madame Bourdon,
Ma belle Diguedi, ma belle Diguedon,
Du Tendron qu'elle m'amène,
Belle Diguedi, diguedon , dondaine.

640

645

(AIR. (Je ne vous ai vu qu'un seul petit moment.))

MADAME BOURDON

Vous applaudissez, Chevalier, à mon choix
Vos yeux sont satisfaits, je le vois.

LE CHEVALIER *(considérant Clarice)*

Quelle vive allure !
L'aimable figure !
Parbleu, je m'enflamme à la voir seulement,
Et je me sens tout je ne sais comment.

650

(AIR (Le Cabaret est mon réduit.))

MADAME BOURDON

Déjà vous en êtes épris ?

LE CHEVALIER

Oui, déjà je lui rends les armes.

(Trois fois.)

MADAME BOURDON

Vraiment, ce sera bien pis,
Quand vous verrez tous ses charmes,
Quand vous verrez tous
Ses charmes.

655

LE CHEVALIER

Vous irritez l'envie que j'ai de les voir.

(Elle prend les mains de Clarice et du Chevalier, en disant à la Dame :)

(AIR. (La mirtamplain.))

MADAME BOURDON

Pour époux ce jouvenceau
À vous se présente ;
Je vous joins d'un noeud si beau.
e vais vous contenter.

660

CLARICE *(ôtant son voile)*

La mirtanplain, lantirelarigot.
J'en suis bien contente.

(AIR. (N'y a pas d'mal à ça.))

LE CHEVALIER

Ma chère Clarice, 665
Hé quoi, vous voilà.
Ciel ! Quelle injustice !
Vous en Canada !

MEZZETIN

N'y a pas d'mal à ça,
N'y a pas d'mal à ça, 670

(AIR 76. (Ha, qui vous a, qui vous ai qui vous a.))

LE CHEVALIER

Vous Clarice, dans ces lieux !
Hélas ! ce triste voyage
De mon Père furieux
Ne serait-il point l'ouvrage ?
Ha ! Qui vous a , qui vous a, qui vous a, 675
Qui vous a donc fait cet outrage ?

(AIR (Tu croyais en aimant Colette.))

CLARICE

Mais le Dieu puissant de Cithère,
L'appui des amants malheureux,
Pour nous venger de votre père
Nous a rejoints ici tous deux. 680
Oui, c'est le Papa Moreri, dont vous n'avez pas moins que moi
sujet de vous plaindre.

(AIR (Je vous avais cru belle.))

LE CHEVALIER

Pardonnez-lui, Clarice,
Son injuste rigueur.
Perdons le souvenir de sa malice,
Puisqu'elle fait enfin notre bonheur.
Ne nous occupons ici que de notre tendresse.
Mon Père est assez puni.

685

(AIR. (Ha ! Phylis, je vous aimerai tant.))

CLARICE

C'est un emploi fort amusant,
Cher époux, je vous aimerai tant !
Ne songeons qu'à nous aimer.

690

LE CHEVALIER

Et moi, je vous paierai comptant :
Je vous vois, je vous ai, je vous aimerai tant,

ENSEMBLE

Cher époux, je vous vois, je vous aime,
Clarice, je vous vois, je vous aime,
Ah ! Je vous ai, je vous aimerai tant!

695

(AIR. (Tout le long de la rivière.))

MADAME BOURDON

Vite qu'on s'assemble.
Adieu, mes enfants ;
Allez tous ensemble

Joyeux et contents

Tout le long de la Rivière,

700

Laire,

Lonlanla,

Tout le long de la Rivière,

Ah ! qu'il fait bon là i

Ho-ça, mes amis, apprenez votre destination. Il vous est ordonné de vous établir sur les bords du fleuve Saint-Laurent avec ceux

qui ont été mariés dans cette maison depuis trois jours. Partez 705

tous ensemble. Vous trouverez près de rivage le vaisseau qui doit vous porter au Canton où vous ferez votre demeure.

SCÈNE XIX ET DERNIÈRE

Mezzetin, Colombine, Le Chevalier, Clarice, Troupe d'hommes et de femmes mariés.

(On danse, et la danse est coupée par ces deux couplets.)

(AIR 151. (De Monsieur Gillier.))

MEZZETIN

Éloignons-nous gaîment du port ;

S'affliger est une faiblesse :

Mes amis, allons, sans tristesse

Où nous appelle notre sort.

Par toute la terre habitable,

710

Lorsque l'on a l'esprit joyeux,

On est toujours moins misérable,

Si l'on ne saurait être heureux.

(AIR 152. (De Monsieur Gillier.))

(On reprend la danse, et l'on chante le Vaudeville.)

COLOMBINE

N'appréhendons pas des Hurons
Les farouches visages :
Ou nous les apprivoiserons,
Par nos plus doux usages ;
Ou plus heureux, nous deviendrons
Peut-être aussi Sauvages.

715

VAUDEVILLE

(AIR 153. De Monsieur Gillier.)

(PREMIER COUPLET.)

(II. COUPLET.)

MEZZETIN

Dans un désert, où la Nature
Ne fournirait pour nourriture
Que de l'eau claire et du pain,
Un amant avec sa maîtresse
Oublierait le genre humain :
Contentement passe richesse.

720

725

(III. COUPLET.)

COLOMBINE

Nous aurons dans notre chaumière
Une liberté toute entière ;

Dans nos bois le long du jour.
Ne respirant que la tendresse,
Nous pourrons faire l'amour :
Contentement passe richesse.

730

(IV. COUPLET.)

UN ÉPOUX

Là, soutenant avec constance
Une supportable indigence,
Suivis des Ris et des Jeux,
Nous nous divertirons sans cesse ;
Est-il des jours plus heureux ?
Contentement passe richesse.

735

(V. COUPLET.)

UN AUTRE ÉPOUX

Dans une honorable famille,
J'ai vu marier une fille
À certain riche Barbon.
L'épouse eût péri de tristesse i
Sans le secours d'un Gascon :
Contentement passe richesse.

740

(VI. COUPLET.)

(Aux spectateurs.)

UNE FEMME

Certaine fille, dans l'attente
D'hériter, vivait chez sa tante ;

745

La Tante était un dragon.
La Nièce a de cette diablesse
Abandonné la Maison :
Contentement passe richesse,

MEZZETIN

L'Auteur, Messieurs, voudrait vous plaire	750
Sensible à la gloire, il préfère	
Votre estime à votre argent.	
Pour lui quel sujet d'allégresse,	
Si le Public sort content!	
Contentement passe richesse.	755